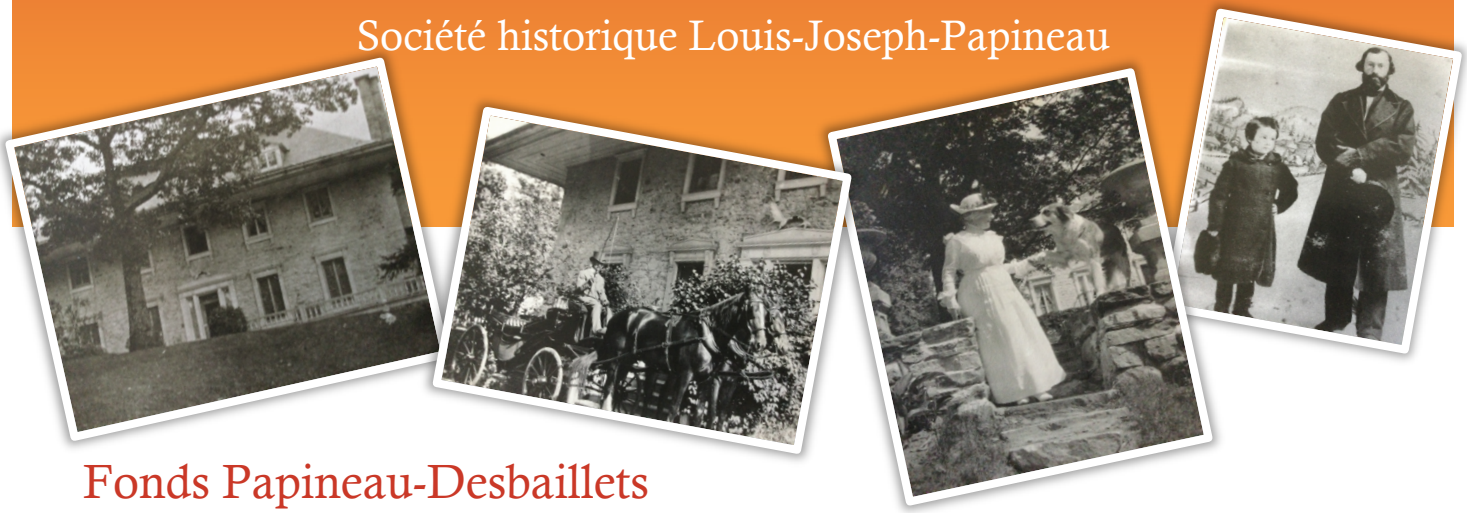
FONDS PAPINEAU-DESBAILLETS

Cote : FPD

Société historique Louis-Joseph-Papineau



Fonds Papineau-Desbaillets

Notice biographique
Jacqueline Papineau-Desbaillets (1922-2017), arrière-petite-fille de Louis-Joseph-Amédée Papineau.

Jacqueline Papineau est née le 18 octobre 1922, sous le nom de Mary Jacqueline Westcott Papineau et elle est décédée le 8 octobre 2017 à sa résidence de Westmount. Elle était la fille de James Randall Westcott Papineau (1886-1946) et de Marie Odile Maître, née en Suisse (1892-1974).
Mary Jacqueline a vécu une partie de son enfance au Manoir Papineau jusqu'en 1929 lors de la vente de ce domaine à Harold Saddlemire qui voulait en faire un club privé nommé « Lucerne-in-Quebec », ensuite connu sous le nom de Seigniory Club.
Elle était l'épouse de Charles Bech du Luxembourg et eut deux enfants de ce premier mariage : Philip Bech (1953-2009) et Diane, épouse de Haydn Perndt; en secondes noces elle épousa Jacques Arthur Desbaillets, né à Vevey en Suisse (1921-1990).
Elle a été membre de la Société historique Louis-Joseph-Papineau pendant plusieurs années. Elle nous parlait souvent de sa grand-mère Caroline Pitkin Roger, la bru d'Amédée Papineau. Dans le cadre de l'assemblée générale annuelle (AGA), de la Société en 2004, elle avait fait une conférence des plus intéressantes sur son enfance au Manoir.

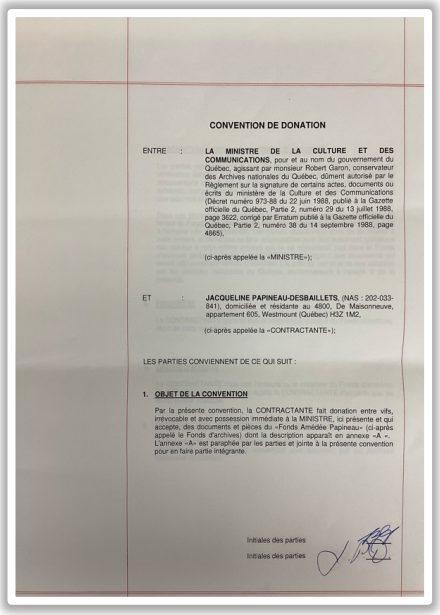
Jacqueline Papineau-Desbaillets (1922-2017)

Images

(photographies, daguerréotypes, documents iconographiques, etc.)

Artefacts

(divers objets à caractère muséologique)



CONVENTION DE DONATION

ENTRE : **LA MINISTRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS**, pour et au nom du gouvernement du Québec, agissant par monsieur Robert Garon, conservateur des Archives nationales du Québec, dûment autorisé par le Règlement sur la signature de certains actes, documents ou écrits du ministère de la Culture et des Communications (Décret numéro 973-88 du 22 juin 1988, publié à la Gazette officielle du Québec, Partie 2, numéro 29 du 13 juillet 1988, page 3622, corrigé par Erratum publié à la Gazette officielle du Québec, Partie 2, numéro 38 du 14 septembre 1988, page 4865),

(ci-après appelée la «MINISTRE»);

ET : **JACQUELINE PAPINEAU-DESBAILLETS**, (NAS : 202-033-841), domiciliée et résidante au 4800, De Maisonneuve, appartement 605, Westmount (Québec) H3Z 1M2,

(ci-après appelée la «CONTRACTANTE»);

LES PARTIES CONVIENNENT DE CE QUI SUIT :

1. **OBJET DE LA CONVENTION**

Par la présente convention, la CONTRACTANTE fait donation entre vifs, irrévocable et avec possession immédiate à la MINISTRE, ci présente et qui accepte, des documents et pièces du «Fonds Amédée Papineau» (ci-après appelé le Fonds d'archives) dont la description apparaît en annexe «A ». L'annexe «A» est paraphée par les parties et jointe à la présente convention pour en faire partie intégrante.

Initiales des parties

Initiales des parties

Documents papiers

(manuscrits, correspondance, revues, livres, bulletins, coupures de journaux, etc.)

Description

Ce fonds de Jacqueline Papineau-Desbaillets permettra entre autres de découvrir à travers de nombreuses photographies et documents une période peu connue de l'occupation du Manoir Papineau. L'époque de sa grand-mère Caroline Pitkin Rogers, (bru d'Amédée Papineau) ainsi que de ses quatre fils, derniers occupants avant la vente du Manoir. Jacqueline a vécu une partie de son enfance au Manoir Papineau jusqu'en 1929 lors de la vente de ce domaine à Harold Saddlemire qui voulait en faire un club privé nommé « Lucerne-in-Quebec », ensuite connu sous le nom de Seigniory Club. Mme Papineau-Desbaillets nous a aussi laissé ses recherches généalogiques, photographies, correspondance, artefacts et ses nombreuses démarches pour faire connaître et sauvegarder la richesse du patrimoine Papineau.

L'époque de Caroline Pitkin Rogers Papineau, de 1903 à 1929

Née à Brownsville dans l'État de Pennsylvanie, aux États-Unis, le 31 mai 1859, Caroline Pitkin Rogers est la fille de Talbot Mercer Rogers, marchand de Philadelphie, et d'Elizabeth Slocum.

Elle épouse à Philadelphie, dans l'État de Pennsylvanie, le 18 août 1880, Louis-Joseph III Papineau (1856-1904), fils de Louis-Joseph-Amédée Papineau et de Mary Eleanor Westcott.

Son beau-père Amédée, décède le 23 novembre 1903. La lecture de son testament sera faite le 19 décembre 1903. Amédée laisse à sa jeune épouse en secondes noces, Martha Jane Curren dite Iona, la jouissance de tous ses biens meubles et immeubles, ainsi que toutes les sommes de la succession de son père Louis-Joseph Papineau et celles de sa première femme Mary Eleanor Westcott. Seules exceptions, *le manoir, et ses dépendances, de mêmes que les îles (dont l'île Arrowsen), reviennent à ses héritiers mâles,*

Trente-neuf jours plus tard après le décès de son père, le fils de ce dernier, Louis-Joseph III dit Papo meurt, à quarante-sept ans, ravagé par l'alcool. Par conséquent, à la mort de son mari, les quatre fils de Caroline : Louis-Joseph IV, James Randall Westcott, Talbot Mercer et Philippe Bruneau Montigny héritent du legs particulier de leur grand-père, qui ne comprend toutefois pas les meubles du manoir. Ce testament déclenche une série de poursuites judiciaires entre Caroline Pitkin Rogers et Iona Curren, la seconde épouse, sommée d'évacuer la propriété.

Il faudra une quinzaine de rencontres et près de douze ans pour compléter la succession. Lorsque l'inventaire des biens se termine, le 23 juin 1915, Caroline Rogers, avait déjà pris possession du manoir au nom de ses quatre fils depuis 1904.

À cette époque, le manoir servait surtout de résidence pour les vacances d'été. La famille durant la période estivale, se chiffrait à une douzaine de personnes, avec les neveux et nièces. Mais il y avait presque toujours des invités de Montréal, d'Ottawa ou de Philadelphie. La famille Bethune passa plusieurs étés à Montebello. En 1906, la sœur de Caroline, Eleanor Rogers Bethune (1865-1906) décède à l'âge de quarante et un ans. Elle laisse dans le deuil son époux Strachan Hallowell, surnommé Hal Bethune (1857-1933) et son fils Strachan Talbot Bethune (1897-1942). Selon Jacqueline Papineau Desbaillets, oncle Hal aurait pris la plupart des photos de famille, des bâtiments et des environs entre 1913 et 1915. Une grande partie de la collection de photographies provient de ses albums. Augustine Bourassa, cousine de Louis-Joseph dit Papo avait emprunté plusieurs de ces photos en transcrivant derrière la provenance, le numéro d'album, la page et souvent jusqu'à l'emplacement dans l'album.

Afin de pallier d'importantes difficultés financières, les Papineau pensent à se défaire de près de 3000 livres de la bibliothèque de Louis-Joseph Papineau lors d'une vente aux enchères en 1922. Ne pouvant plus assumer les coûts d'entretien, ils se résignent à vendre le domaine, le manoir et ses dépendances, le 23 septembre 1929. Caroline ne pardonnera jamais à Amédée. Jusqu'à sa mort, en 1952, elle lui gardera rancune d'avoir lésé ses petits-fils, au point de refuser de reposer pour l'éternité dans la chapelle familiale des Papineau. Elle se fera plutôt enterrer à l'extérieur du mausolée.

Jacqueline Papineau-Desbaillets

Jacqueline Papineau, née le 18 octobre 1922, est la fille de James Randall Westcott Papineau et de Marie Odile Maître. Au cours de ses études universitaires, elle épouse en 1943, Charles Bech (1919-2000), soldat dans l'armée de l'air américaine. Il est le fils de Joseph Bech (1887-1975), ministre des affaires étrangères à Londres pour le gouvernement luxembourgeois durant l'exil. Il est dans l'entourage de la grande Duchesse Charlotte de Luxembourg habitant au Canada durant la guerre et actif dans la Société des Nations. Il rencontre Mackenzie King possiblement à San Francisco pour la signature de l'ONU, le 26 juin 1945; ce dernier lui dira de Talbot Papineau : *« S'il avait survécu, il aurait été premier ministre et moi, j'aurais été fier de faire partie de son cabinet ».*

Durant la guerre, Jacqueline s'enrôla dans la Croix-Rouge, en attendant la fin de la guerre. Le couple à nouveau réuni vécût à St-Placide et New-York, suivi de Bruxelles et du Congo Belge. De retour à Montréal ils eurent deux enfants : Philippe né en 1953 et Diane en 1956. Dix ans plus tard, ils furent confrontés à une douloureuse séparation.

En 1970, deux grands événements, la vente de la Maison Montigny à St-Placide et mariage avec Jacques Desbaillets. Plusieurs déménagements et voyages en Europe pour l'Association internationale de recherches hydroélectriques, ainsi que pour le Comité électrotechnique où Jacques Desbaillets, pour le Canada , présidait aux éthiques. En 1982, il prend sa retraite et décède en 1990.

Jacqueline Papineau Desbaillets fut toujours pleinement engagée avec sa famille et très impliquée au sein de plusieurs associations à Montréal. Ses contributions sont remarquables, après le décès de son conjoint nous la voyons très impliquée au niveau de la diffusion du patrimoine de la famille Papineau.

En 1993, elle offre à la Bibliothèque de l'Université McGill, une collection de livres conservés dans la famille depuis l'encan de 1922. Elle participera grandement à l'enquête ethnologique de Parcs Canada qui vient de signer un bail emphytéotique de 42 ans ayant pour mandat la protection et la mise en valeur du domaine Papineau à Montebello. Elle fait part de ses souvenirs, y ayant vécu lors de sa petite enfance. Aussi, plusieurs photos, objets et meubles conservés à travers les générations furent vendus pour reconstituer certains appartements du manoir.

En 2000, 2006, et 2009, elle fait don aux Archives nationales du Québec, entre autres d'une volumineuse correspondance d'Amédée pour enrichir un fonds déjà existant. Le fonds Talbot Mercer Papineau a aussi été acquis de Mme Papineau Desbaillets en 2006 et 2009.

En 2003, étant donné le décès d'Anne Bourassa et de ses deux sœurs Jeanne et Marie, Jacqueline est maintenant la personne désignée pour la remplacer auprès des lettres de la famille Papineau en réserve jusqu'en 2028. Elle donnera accès au Fonds Famille Joseph-Papineau, en autorisant la levée des restrictions imposées par Anne Bourassa. Antérieurement, un contrat avait été signé entre Anne Bourassa et Guy Frégault du Ministère des affaires culturelles du Québec pour préserver certaines lettres à caractère trop personnel. Ce contrat était valide du 29 janvier 1968 à 2028. Ce geste permit à l'équipe Georges Aubin et Renée Blanchet, la consultation de la correspondance complète de la famille Papineau que nous pouvons maintenant consulter sous forme de nombreux livres.

Historique de la conservation

Après le décès de Mme Jacqueline Papineau-Desbaillets, en 2017, sa fille Diane Bech-Perndt qui vit en Australie vint à Montréal régler la succession de sa mère. Madame Papineau-Desbaillets désirait que toute la documentation qu'elle avait amassé et qui concernait la Petite-Nation soit léguée à la Société historique Louis-Joseph-Papineau. Ce qui fut fait, en novembre 2017.